

**Sur site [À vos livres, citoyennes !](http://www.avoslivrescitoyennes.com)**  
**[www.avoslivrescitoyennes.com](http://www.avoslivrescitoyennes.com)**  
**Un article sur *Sofar Blues* de **Nayla Debs** :**  
**Regard sur un Liban disparu**  
21 juillet 2011

C'est un premier roman très proustien que nous propose Nayla Debs, jeune libanaise terriblement attachée à son pays natal. Un premier roman qui s'attarde sur les souvenirs d'enfance, dans un hôtel où les clients sont des habitués de longues dates, les souvenirs sont liés aux couleurs, aux odeurs, aux sentiments naissants.

On pénètre vite dans ce passé coloré et joyeux. Mais la force de ce récit tient en ce qu'il est écrit à quatre voix, deux voix en réalité, celles du passé et celles du présent.

Les voix de Layna, jeune adolescente libanaise, et Dimitry, jeune tunisien de 14 ans s'entremêlent. Ces deux voix en pleine mutation nous donnent leurs visions tour à tour de leurs premières vacances ensemble. Leur rencontre, leurs premiers émois, leurs jeux, leurs découvertes et leurs promesses d'un avenir incertain. Cela, c'était lors de l'été 1965, c'était avant que la guerre ne vienne ravager le Liban et détruire toute perspective d'avenir pour Layna, qui résumera sa vie par cette phrase terrible : «le Liban a été le tombeau de mes rêves ».

Cet été 1965 permet à Layna, jeune sauvageonne passionnée par la nature de son pays, d'aller à la découverte de son premier amour. Elle, si fière, sans compromis, dont les avis tranchés sont noirs ou blancs, et qui ne ment jamais, rencontre en la personne de Dimitry, un garçon à la personnalité plus introvertie, plus indéfinie, plus en nuance de gris comme elle aime lui rappeler. Les sensations découvertes pendant cette période resteront à jamais gravées au plus profond de leurs êtres.

Mais les promesses, à cet âge, restent des promesses. Ils ne se reverront plus.

Quarante plus tard, le destin les remet sur la même route. Comme le disait Eluard, « il n'y a pas de hasards, il n'y a que des rendez-vous ». Ce rendez-vous est pris par un journaliste, devenu célèbre, qui fait un reportage sur les habitants de Beyrouth. On lui conseillera d'interviewer une intellectuelle restée au pays. Une rencontre faite de non dits, mais où chacun reconnaîtra l'autre.

Les voix à nouveau se mêlent, mais cette fois-ci en 2005 et 2006, deux voix à la recherche de leur passé, de leur bonheur, de leur amour. Deux voix continuellement inquiétées par les bombardements et la disparition des êtres chers dans ce Liban détruit. Un pays à aimer au travers de ce livre hommage au passé du Liban.

**« Sofar Blues » de Nayla Debs – 240 pages – Editions La Cheminante – 2011**